

MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante
auprès de notre chère sœur

RUTH OSTIGUY

nous a profondément touchées et réconfortées.

Les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
et la famille Ostiguy vous remercient
bien cordialement.

Que Dieu, source de toute VIE,
accueille sœur Ruth pour un
BONHEUR éternel.



SŒUR RUTH OSTIGUY

**« Jésus lui dit : « Marie! »
Elle se retourna et lui dit : « Rabbouni! »
(Jn 20,16)**

Hommage à sœur Ruth Ostiguy (Sœur Rose-du-Sauveur)

Lieu de naissance : Richelieu, Québec
Baptême : 15 novembre 1938
Nom du père : Armand Ostiguy
Nom de la mère : Rose-Alma Théberge
Vœux temporaires : 19 mars 1960
Vœux perpétuels : 15 août 1963
Date du décès : 26 mars 2025

1938 - 2025

Septième de huit enfants, Ruth prend sa place par ses espiègleries. Comme son père, elle est fière de sa famille. Elle se souvient de sa mère, comme d'une femme à la santé fragile mais remplie de vaillance. Elle dépeint son père comme un homme exigeant mais aimant. Adolescente, elle voudrait bien marcher sur les traces de ses sœurs devenues enseignantes mais, après sa neuvième année, elle demeure à la maison. Elle aide sa mère et travaille à l'hôpital de Saint-Jean.

À dix-huit ans, elle quitte le terreau familial pour entrer au noviciat des Sœurs de Saint-Joseph. Sœur Ruth travaille à la cuisine tout en terminant son secondaire. En 1965, elle obtient son brevet d'enseignement. Son rêve réalisé, elle commence sa carrière d'enseignante au primaire. Elle trouve du bonheur au milieu des petits. En 1975, elle accepte de travailler à l'Institut Familial auprès d'adolescentes en difficulté d'apprentissage. Elle a beaucoup aimé ses élèves à qui elle a donné le meilleur d'elle-même. Elle en garde de très bons souvenirs.

Au bout de treize ans, elle quitte ce milieu pour se tourner désormais vers l'action bénévole à Saint-Hyacinthe. Elle s'implique dans divers secteurs comme les Fondations de l'Hôpital Honoré-Mercier et Aline-Letendre là où elle excelle à ramasser des fonds. Elle s'active dans divers organismes

auprès des personnes âgées et des pauvres. Volubile et aimant rire, elle essaie d'apporter la joie là où elle passe. Les jeux de mots lui viennent spontanément. Malgré des douleurs physiques soutenues, sœur Ruth ne se laisse pas abattre. Elle maintient ses engagements externes le plus longtemps possible.

Faire partie d'une chorale est un accomplissement pour elle car le chant est une de ses passions. Durant quinze ans, elle participe aux Variétés Canadiennes. Le chant habite sa vie et sa prière.

Personne hypersensible, Ruth se blesse aisément au contact des autres. La vie communautaire est un constant défi pour elle. D'ailleurs toute sa vie est une quête de rapprochement : trouver sa juste place demeure une difficulté quotidienne.

Religieuse assidue à la prière, elle se nourrit de la Parole de Dieu puisée quotidiennement dans la liturgie. Elle aime contempler la scène de Marie de Magdala au matin de Pâques.

Jésus ressuscité lui dit : « Marie! » elle se retourne et lui dit : «Rabbouni! » (Jn 20, 16). Ruth est touchée par la présence toute en délicatesse de Jésus. Être appelée par son nom unique est primordial pour elle.

Même aux heures noires de sa vie, elle croit fermement que Jésus est toujours avec elle. Son Dieu est la source où elle puise force, réconfort et consolation.

Jusqu'à la fin, les limitations de la maladie furent un grand défi pour sœur Ruth. Elle savait quand même garder son humour.

Aujourd'hui j'imagine son arrivée au paradis : « Ruth ma bien-aimée, entre chez-toi! » J'entends sa réponse empressée : « Maître! Je suis enfin chez-moi! »

Marie-Claire Dupont, s.j.s.h.